

Jacques  
Drillon

---

Théorie  
des mots  
croisés

Un nouveau mystère dans les lettres

---

---

Gallimard



JACQUES DRILLON

THÉORIE DES  
MOTS CROISÉS

UN NOUVEAU MYSTÈRE  
DANS LES LETTRES

*nrf*

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2015.*

« *Faites des mots croisés.* »

JACQUES LACAN



*Première partie*

LA FIN





*D'un problème orthographique, pour commencer*

On fait des *mots croisés*, c'est entendu, ou des *mots-croisés*, avec un trait d'union, selon certains dictionnaires; ou un problème, une grille, de *mots croisés*; mais il arrive aussi qu'on n'en fasse qu'un, car on aime les métonymies, et qu'il faut bien distinguer un recueil de mots croisés et les mots croisés du jour, par exemple. On fait alors un *mot croisé*? On fait un *mots croisés*? On fait un *mot-croisés*? Enfin quoi, comment cela s'écrit-il? *Petit Robert* et *Grand Robert* éludent la question. Vialatte écrit (voir *infra*) un « *mot croisé* ». La graphie est illogique, car il faut au moins deux mots pour un croisement, mais Vialatte avait de l'orthographe, puisqu'il savait qu'il n'y a pas d'*h* à Natalie. Va donc pour *un mot croisé*; mais c'est bien ennuyeux.

*Des rôles de chacun*

Si le joueur est un *cruciverbiste*, l'auteur, le responsable des « *tortures de l'esprit* », des « *méninges* », ou même de ces nouveaux « *exercices spirituels* », cet homme de lettres est un *verbicruciste* ou un *mots-croisiste*<sup>1</sup>. Je dois avouer que j'éprouve une certaine gêne à exercer la fonction professionnelle de *verbicruciste*, mot fort laid qui a l'on ne sait quoi du petit crustacé des mers australes. Il est vrai que *cruciverbiste* ne vaut pas mieux ; nous voilà donc, lui et moi, réconciliés (provisoirement) dans une même hideur terminologique. Tristan Bernard avait proposé le couple *sphinx/ædipe*, mais l'idée n'a pas pris. Et pourtant, elle ne manquait pas de qualités.

*De l'histoire des mots croisés*

On situe traditionnellement leur origine au début de l'ère chrétienne, avec un « mot carré »,

---

1. Bien que le *Robert* prétende, libre à lui, que le *mots-croisiste* est le joueur.

ici « carré magique », de signification encore mystérieuse, et qui a été trouvé en divers endroits d'Europe, dont Pompéi, et d'Afrique :

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

Il est trop connu pour qu'on s'y attarde. Rappelons brièvement que les cinq mots latins se lisent de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas (et tout cela alternativement, si l'on veut, en *boustrophédon*, c'est-à-dire en zigzag, horizontal ou vertical). Le texte entier, lu normalement, de gauche à droite et de haut en bas, est un palindrome : il se lit aussi en partant du bas à droite et en remontant.

C'est donc une combinaison d'*acrostiches* (les premières lettres font un mot verticalement, et dans les deux sens), de *mésostiches* (les lettres du milieu font un mot, et dans les quatre sens), de *téléstiches* (les lettres finales font un mot, et dans les deux sens), d'*acrotéleutons* (acrostiche + télé-

stiche, et dans les deux sens), de *boustrophédons* (dans les deux sens) et de *palindromes* (lus de manière rétrograde).

Les mots signifient respectivement : « le semeur » ou « le créateur », « charrue » (mais cela est douteux : peut-être s'agit-il d'un nom propre, ou d'un *hapax* forgé pour l'occasion), « tient », « les œuvres » (ou « avec soin »), « les roues » ou « les rotations ». Peut-être : « Le semeur, avec sa charrue, tient fermement les roues », ou toute autre combinaison, plus ou moins tirée par les cheveux. Dans tous les cas, la phrase ne veut pas dire grand-chose et n'a pas d'intérêt ; mais si l'on remarque que sont employées toutes les lettres de PATER NOSTER, et seulement ces lettres-là, il est possible d'imaginer que l'arrangement en carré se lisant dans tous les sens est suffisant en tant que tel : une sorte de totalité symbolique. D'autant qu'un mot (TENET) occupe une place cruciale, c'est le cas de le dire<sup>1</sup>.

Il s'agirait d'un signe de reconnaissance entre premiers chrétiens. (Il n'est pas sans rappeler, par l'ingéniosité, le cryptogramme de Bach :

---

1. Pour une exégèse juive : <http://rhr.revues.org/5136>.



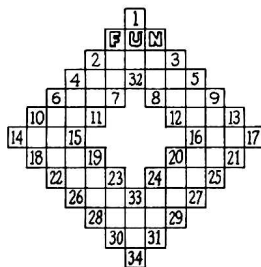
Les deux portées se croisent comme les deux branches d'un crucifix. Au centre du croisement, sur le cœur de Dieu, une seule et unique note, mais qu'on peut lire de quatre manières différentes selon le sens dans lequel on la regarde : *si* bémol, lu sur la première portée en clé de *sol*, avec un bémol à la clé; on tourne la page d'un quart de tour, on lit *la* en clé d'*ut* quatrième, puis, après un nouveau quart de tour, *do* en clé d'*ut* troisième, puis *si* naturel en clé de *sol*.

Donc, successivement : *si* bémol, *la*, *do*, *si* bécarre; autrement dit, en notation allemande : B, A, C, H.)

Un carré magique n'est pas une grille de mots croisés. De même que l'invention du blanc entre les mots constitue le premier signe de ponctuation, mais que les signes proprement dits la fonderont véritablement, il faut attendre la case noire entre

les mots pour que naissent véritablement les « *mots en croix* », comme on disait parfois. On les doit à un violoniste américain d'origine anglaise, Arthur Wynne (1871-1945). C'est lui qui a proposé la première grille en Angleterre, sans succès. Le 21 décembre 1913, il l'a publiée dans un journal américain, le « *New York World* » (dans son supplément « *The Fun* »), sans cases noires encore, qu'il a introduites peu de temps après. À ce moment-là, il s'agissait d'une sorte de losange percé d'un trou au milieu, un *word-cross* devenu par la suite *crossword* :

FUN'S Word-Cross Puzzle.



**FILL** in the small squares with words which agree with the following definitions:

- |                                  |                                      |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| 2-3. What bargain hunters enjoy. | 10-18. The fibre of the gomuti palm. |
| 4-5. A written acknowledgment.   | 6-21. What we all should be.         |
| 6-7. Such and nothing more.      | 4-26. A day dream.                   |
| 10-11. A bird.                   | 2-11. A talon.                       |
| 14-15. Opposed to less.          | 19-28. A pigeon.                     |
| 18-19. What this puzzle is.      | F-7. Part of your head.              |
| 22-23. An animal of prey.        | 23-30. A river in Russia.            |
| 26-27. The close of a day.       | 1-32. To govern.                     |
| 28-29. To elude.                 | 33-34. An aromatic plant.            |
| 30-31. The plural of a.          | N-8. A fiat.                         |
| 8-9. To cultivate.               | 24-31. To agree with.                |
| 12-13. A bar of wood or iron.    | 3-12. Part of a ship.                |
| 16-17. What artists learn to do. | 20-29. One.                          |
| 20-21. Fastened.                 | 5-27. Exchanging.                    |
| 24-25. Found on the seashore.    | 9-25. Sunk in mud.                   |
|                                  | 13-21. A boy.                        |

Le succès a suivi. D'abord via l'Angleterre (Morley Adams, 1924, dans le « *Sunday Express* » — il fonda la première agence de mots croisés, et publia cette année-là le premier recueil de grilles, vendu avec un crayon, chez Simon and Shuster, éditeur dont il a contribué à faire la fortune), puis en France la même année (à la une du « *Dimanche illustré* », puis dans « *Le Gaulois* » et « *L'Excelsior* », « *Le Journal* », « *L'Intransigeant* »). Tristan Bernard consolide la bonne fortune du jeu, en casant des petits dessins dans sa grille, faits de cases noires (réunis dans le fameux « *Album de l'éléphant* », ainsi dénommé par le dessin de couverture, Grasset, 1925, « *un volume cartonné toile avec un crayon Conté* » glissé dans une bague, comme dans les agendas). Quand elles contenaient trop d'astuces, ses grilles étaient accompagnées d'explications. Il crée « *Le Gril hebdomadaire* » (6 mai 1925), Jean Richepin et Renée David<sup>1</sup> lui emboîtent le pas.

---

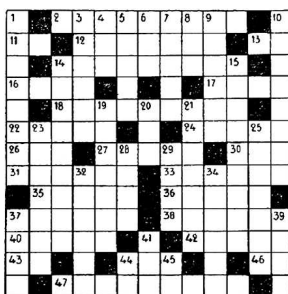
1. Elle est le véritable auteur d'ENTRACTE défini par « *Vide les baignoires et remplit les lavabos* ». Cette définition, devenue l'emblème des mots croisés à énigmes, a donné lieu à de multiples variations, comme un thème musical repris par différents compositeurs, fondées soit sur le doublet *baignoire/lavabo*, soit sur *vide/remplit*. Celle de

Elle lance la même année « Le Journal des mots croisés ». Une académie suit, dont les membres s'appelaient Tristan Bernard, Maurice Donnay, Reynaldo Hahn, Maurice Curnonsky, René Peter, Christiné, et qui, elle-même, publiera des recueils (le premier en 1945 avec un avant-propos de Maurice Donnay).

Voici une grille, parue dans « Le Dimanche illustré » du 13 septembre 1925, avec ses noirs disposés en symétrie axiale, et sa mise en page désastreuse<sup>1</sup> :

### LE PROBLEME DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALMENT. — 2, monstre dont parle la Bible; 11, note de musique; 12, te lamenteras; 13, préfixe; 14, qui font explosion; 16, siège supérieur de justice; 17, forge des projets chimiques; 18, colonnes; 22, corse; 24, archer célèbre de l'antiquité; 26, touffe de cheveux mal plantés; 27, canton de la Manche; 30, du verbe être; 31, adoucis avec une substance douce; 33, attache au rivage; 35, choses insignifiantes; 36, ancienne mesure de longueur; 37, tubercule comestible; 38, tenace; 40, ville de Belgique; 42, mélangeas les proportions voulues de plusieurs choses; 43, canton; 44, femme de blanc de plomb; 44,



la Bible; 46, possessif; 47, réclamer comme un droit. VERTICALEMENT — 1, indices de laçon nette; 3, conseillère sage et écoutée; 4, recouvre; 5, ville d'Italie; 6, département; 7, arme de jet; 8, exclamation marquant un effort; 9, corps céleste; 10, enfouie; 14, mauvaise loi; 15, monnaie romaine; 19, ville maritime de Grèce; 20, en qui on peut avoir confiance; 21, prénom masculin; 23, mettais un compte au net; 25, plage française; 28, crochet; 29, manteau; 32, exercer une action contraire; 34, adverbe; 37, poisson; 39, personnage de la Bible; 41, pommade de

Robert Scipion ne manque pas de sel : « *Vide les vaisseaux et remplit les artères* », pour ESCALE.

1. La ligne inférieure unique est coupée en deux par un trait vertical. La définition 44 est : « *Femme de la Bible* », et la définition 41 est : « *Pommade de blanc de plomb*. »



*Des mots croisés étrangers*

Dans les pays de langue anglaise, les grilles sont conçues de manière plus graphique qu'en France. Les noirs sont distribués selon des axes de symétrie par rotation (dite « radiale ») ; aux États-Unis, les mots forment de gros blocs à peine dépendants les uns des autres, et l'on ne trouve aucune lettre orpheline qui n'appartienne à la fois à un horizontal et à un vertical (*checked letter*) ; en Angleterre, la grille est truffée de cases noires disposées en croisillons, et les croisement de mots sont infiniment plus rares (les *checked letters* ne constituent qu'une petite moitié des lettres employées). Dans l'un et l'autre cas, les mots de deux lettres sont proscrits.

Alors que les mots croisés américains sont d'une résolution aisée, avec des définitions synonymiques comparables à celles que nous trouvons dans nos mots fléchés, les mots croisés anglais, australiens ou canadiens (*cryptic crosswords*) sont parfois très subtils, et fonctionnent selon un système proche des charades à tiroirs (lorsqu'ils en publient, les journaux américains les appellent

« *british style crosswords* »). Les mots à trouver sont souvent tronçonnés; et chaque tronçon est défini dans une phrase qui contient par ailleurs une sorte de définition synonymique, placée en tête ou en queue. Une fois identifié le type de définition auquel on a affaire, la solution est rapidement trouvée. Mais l'identification est parfois terriblement malaisée. Le nombre de lettres est annoncé entre parenthèses à la fin de la définition<sup>1</sup>. Voici un

---

1. Voici les huit principaux types de définitions :

I. Polysémie : « *Get rid of gardener's building (4)* » pour SHED (qui signifie à la fois *get rid of* et *gardener's building*).

II. Charades : « *Heavy sword gashed girl (7)* » pour CUTLASS (défini par *heavy sword* — le mot est coupé en CUT, *gashed*, et LASS, *girl*).

III. Anagrammes : « *Shorten grid Abe reconstructed (7)* », pour ABRIDGE (défini par *shorten* — le mot est l'anagramme de GRID ABE.)

IV. Inversés : « *Hit friends back (4)* » pour SLAP (défini par *hit* — le mot est PALS retourné).

V. Mots cachés : « *Also, CIA leader holds party (6)* » pour SOCIAL (le mot est défini par *party* — combinaison de *also* et CIA *Leader*).

VI. Troncations : « *Records tenants after introduction (6)* » pour ENTERS (le mot est défini par *records* — RENTERS est amputé de son initiale).

VII. Syncopes : « *Dozing Lee is eaten by snake (6)* » pour ASLEEP (le mot est défini par *dozing* — LEE est placé au milieu de ASP, *snake*).

VIII. Homophonies : « *In audition, manage German composer*

exemple de définition en français, mais conçue à l'anglaise : « *Irons en plus, pour décrire la proximité* (3)<sup>1</sup>. » Les Anglais, extrêmement friands de mots croisés, en ont fait ce qu'il est convenu d'appeler un « sport national ». Le site Internet du « *Guardian* », par exemple, est alimenté par cinquante-quatre contributeurs (à ce jour), entre lesquels le joueur peut choisir. Outre qu'il permet la résolution en ligne des problèmes grâce à une interface élégante et commode (les définitions sont en bloc, comme partout, mais si l'on clique sur une ligne de la grille, la définition du mot apparaît à côté, sans que l'œil ait besoin de revenir au bloc de définitions), il offre neuf types de grilles (« *Cryptic* », « *Quick* », « *Prize* », « *Everyman* », « *Azed* », « *Special* », « *Quiptic* », « *Genius* », « *Speedy* »), qui apparaissent selon une périodicité diverse ; il offre aussi une description des

---

(6) pour HANDEL (prononcé, le nom du compositeur allemand Händel sonne comme HANDLE, *manage*).

Comme on le voit, la solution est confirmée par la convergence des indices.

Voir : [http://en.wikipedia.org/wiki/Cryptic\\_crossword](http://en.wikipedia.org/wiki/Cryptic_crossword).

1. ENV. Cette définition de cheville ressortit au type « troncation » (indiquée par « *en plus* » : ENV + IRONS), et contient à la fin un « aperçu » du mot : « *proximité* ». (*Sauf indication contraire, les définitions citées sont de l'auteur.*)

problèmes telle que les aveugles peuvent la reconstituer sur leur matériel en braille ; ajoutez à cela des blogs divers, des lettres d'information, des forums, et des concours permanents<sup>1</sup>.

En Italie, les mots croisés se présentent comme en France, en Allemagne et en Espagne comme en Angleterre.

La disposition anglo-saxonne, symétrique, ne présente pas d'intérêt en soi. Mais le nombre de noirs est significatif : les définitions anglaises sont infiniment plus précises que les américaines. Les croisements sont donc de peu d'utilité, et les cases noires peuvent être nombreuses sans que cela nuise le moins du monde à l'intérêt du jeu.

### *De la numérotation, des cases noires*

À cet égard, tout a été fait. Chiffres arabes pour les colonnes, romains pour les rangées, lettres de

---

1. Il s'agit évidemment de concours classiques, mais aussi de concours de définitions. Ainsi, les « *Azed crosswords* », lancés originellement dans l'« *Observer* », et dont le nom « *azed* » est l'anagramme de Deza, un inquisiteur espagnol, et qui contiennent par nature des mots très difficiles (rares, anciens), sont objets de concours qui vont dans les deux sens : résolutions, définitions.